

Blagaj

*** Mercredi 20 Juin 2007

(Point N° 10 carte itinéraire)



9 heures. Nous sommes prêts pour la promenade, le gardien est à son poste, il nous fait un petit signe de la main. Une balade d'environ 500 mètres nous mène aux « sources de la Buna » : celles-ci surgissent de la roche dans une grotte du néolithique, au pied d'une paroi de 25m où de nombreux oiseaux font leurs nids. Le site est aménagé, agréable, on se promène le long de la rivière, ce matin les terrasses des restaurants sont vides, nous sommes seuls. Plusieurs petites cascades dont une en fer à cheval donnent un cachet supplémentaire.



Près de la source, une dizaine d'ouvriers rénovent un moulin à eau, triant, cassant, ajustant avec goût la pierre. Adossé à la maison des derviches, un petit belvédère a été aménagé.

* Tekia, la maison des Derviches. A moitié incrustée dans la roche, elle donne au site son caractère si étrange. Construite vers la fin du XV^{ème} siècle, la maison est de style baroque turc et a été transformée en musée. Son apparence actuelle date de 1851. La maison aurait été fondée par un mufti pour des derviches « hurleurs » qui menaient des conversations amicales et des discours scientifiques. Le rez de chaussée servait de salle de réunion au derviche et le 1^{er} étage aux invités et aux prières. (Source Petit Futé)



Un mufti est un religieux musulman sunnite qui est l'interprète de la loi musulmane, il a l'autorité d'émettre des avis juridiques. Il est consulté par les particuliers ainsi que par les « officiels » pour connaître la position exacte à adopter sur l'aspect culturel, juridique ou politique, afin d'être en conformité avec la religion musulmane. Un derviche est un membre de certaines confréries religieuses.



Pocitelj

(Point n° 11 carte itinéraire)



une vingtaine de kms après Blagaj : une véritable merveille, le village est dominé par une forteresse médiévale. Ce sont les Turcs qui lui donnent son aspect actuel au cours des 17 et 18^{ème} siècles. Entièrement en pierre et à flanc de montagne, Počitelj fut très endommagée durant la guerre de 1992-1995. Fort heureusement des donateurs internationaux se sont penchés sur le village et la restauration est achevée. 600 habitants l'habitent actuellement.

Un petit parking à l'entrée du village, mais de quoi mettre seulement quatre voitures et un bus, nous nous garons sur le bord de la route. La montée dans les escaliers de pierre jusqu'à la mosquée se révélera pénible, il n'est que 11 heures et le thermomètre indique déjà 33°, et dire qu'aux informations on

n'entend parler que du mauvais temps en France, de la pluie et des températures qui ne dépassent pas les 19°. Quelques habitants sont là, à l'ombre sous le porche d'accès au village proposant à la vente plusieurs objets d'artisanat posés à même le sol, qu'il y fait bon !! on stocke une petite réserve de fraîcheur avant de grimper...



La mosquée de *Šiřman Ibrahim-Paša* : magnifique exemple de rénovation réussie, à l'entrée une jeune femme vend quelques fruits présentés d'une manière originale, dans un cornet de papier. L'accès à la mosquée est payant, à l'intérieur comme à Mostar on trouve le mihrab qui indique la direction de la Mecque et le minbar (chaire à prêcher). Je ferais l'effort de monter encore quelques marches pour pouvoir immortaliser cette mosquée avec ses coupoles d'une si jolie couleur bleutée. En redescendant nous passons devant les autres bâtiments situés près de la mosquée tels que la medressa, le hammam et l'horloge.



Pas bien loin de Pocitelj se trouvent les chutes d'eau de *Kravnice*, (point N° 12 carte itinéraire) les plus belles de Bosnie disent les guides ! (120m en arc de cercle sur une hauteur de 26m) mais là encore aucune indication, nous devons photos à l'appui demander notre chemin, il faut prendre la route de Ljubuřki, puis une route à gauche avant un pont. Pas de problème, nous trouvons bien cette

route à gauche mais, il s'avère que celle-ci est une toute petite route échaudés par notre balade en forêt d'il y a quelques jours pour trouver une église, nous ne nous aventurons pas, cela à notre grand regret, car elles ont l'air d'être magnifiques.



Medugorge

(point n° 13 carte itinéraire)



Medugorge, village située sur le plateau des montagnes de Hum, village tranquille jusqu'en 1981 où la Vierge serait apparue...

Les faits : Le 24 Juin 1981, la Vierge apparaît à 6 enfants, dès le deuxième jour ils parlent et prient avec elle, ce sont les « voyants ». Depuis 20 ans, la Vierge leur apparaît tous les jours ou presque. De plus, la Vierge donne des messages chaque 25 du mois depuis 1987, un livre compile même ces « messages de la reine de la paix » le Vatican ne reconnaît

pas les apparitions, et pourtant l'église a très bien su gérer le phénomène, car en quelques années le village devient l'un des pèlerinages catholiques les plus importants au monde (20 millions de personnes sont passées ici depuis 1981)



Le lieu est un lieu de pèlerinage classique où les pèlerins prient, se confessent, montent à la croix à genoux sur des cailloux, ou font des veillées nocturnes. Tout autour de la basilique, différentes chapelles, les confessionnaux sont dehors, nous avons même vu des prêtres confesser leurs fidèles debout au milieu du va et vient des touristes, un bureaux d'informations, un grand autel extérieur recouvert, etc... Des messes en différentes langues sont célébrées tout au long de la journée, impossible de visiter l'intérieur, tant il y a du monde, au moment où nous sommes arrivés, une messe était célébrée avec pas moins de 10 prêtres ! nous ressortons et attendons la fin de celle-ci espérant que l'église se videra, mais nous nous apercevons que c'est du non-stop..... Cinq cyclistes, plus tout jeunes, se font prendre en photo devant la basilique, courageux les mecs, on les avait doublés tout en bas de la côte..... faut croire que la foi donne des forces. Quant à la rue principale, elle est comme on pourrait s'en douter, bordée de marchands du temple qui vendent la Vierge sous toutes les formes possibles : cartes, statues, parapluies, stylo, tee-shirt, etc.....

La route qui descend sur la côte dalmate et rejoint Dubrovnik nous fera passer successivement trois fois les douanes en l'espace d'une trentaine de kilomètres, une première fois à Metkovic (Bosnie-Croatie), puis à Neum (Croatie-Bosnie) située sur le delta de la Neretva, et enfin 21 kms plus loin (Bosnie-Croatie)

Neum : enclave maritime de 21 kms qui constitue le seul accès à la mer adriatique pour la Bosnie. Cette enclave ne date pas d'aujourd'hui, cette limite fut fixée par l'empire ottoman du côté de Dubrovnik en 1364, et du côté de Split à la fin du 17^{ème} siècle. Au cours de cette période, et jusqu'en 1908, la ville faisait partie de l'empire ottoman, et cette séparation terrestre entre les possessions vénitiennes et Dubrovnik devait permettre un accès maritime, mais aussi la perception de droits de douane.

Nous prenons la direction de Ston qui se situe dans la presqu'île de Peljesac, ayant prévu de dormir sur le port de Tranpj situé au Nord. Cette petite ville organise du 1^{er} Juin au 31 Août « la soirée des pêcheurs » Le port aurait été très accueillant pour la nuit, mais le camping sauvage est prohibé en Croatie, nous avons l'intention de passer outre, mais différents témoignages recueillis depuis quelques jours, dont une pose de sabot nous font réfléchir, d'autant que nous n'avons plus qu'une faible marge de manœuvre coté liquidités, aussi nous ne prendrons pas de risque et optons pour le camping.

Il est situé à 3 kms environ du port, je montre à la réceptionniste la feuille rédigée en anglais que j'ai imprimée, elle ne paraît pas être au courant de cette « soirée de pêcheurs », et pour cause ! Sitôt notre emplacement réservé nous sommes retournés au port pour être surs d'avoir de la place, ah pour avoir de la place on en avait..... mais on n'a rien vu..... il est vraisemblable que les renseignements sur Internet étaient incomplets, et que cette soirée n'était probablement qu'hebdomadaire, voir même mensuelle.

Le camping : Il a deux entrées, c'est bizarre, pile ou face ? Nous avons « choisi » face : la plus ingrate, mais pile c'était occupé ! L'accès y est assez difficile pour un camping-car, étant en légère dénivellation, de plus les allées bordées d'oliviers et de petits palmiers compliquent les manœuvres, nous y avons laissé un feu. Accueil sympa et bon enfant, la réceptionniste en tenue de bain est attablée avec les campeurs, bâtiments de réception quasi inexistant, juste une baraque de plage, mais quel environnement ! situé dans une petite crique, la plage bordée de palmiers n'est qu'à 5 mètres, pour un peu on se serait cru dans les Caraïbes. Prix de celui-ci : Camping-car et deux adultes : 14 euros (payable dans les deux monnaies)



Page suivante : Orebic et la presqu'île de Korcula (Croatie)

